

GRAND FESTIVAL DE QUÉBEC

Une grande démonstration musicale, comme il n'en a pas encore été donnée à Québec, aura lieu au *skating rink*, rue St. Louis, les 3 et 4 octobre prochain.

Pour cette circonstance exceptionnelle, l'organisation s'est assurée, moyennant une dépense énorme, le concours de plusieurs célébrités musicales étrangères.

Les artistes dont les noms suivent, cantatrices, chanteurs et instrumentistes, se sont engagés sous contrat, à prendre part à cette célébration :

Mlle Emma S. Howe (de Boston)—Soprano, Carrie Foster McLellan (de N. Y.)—Mezzo-Soprano, Emily Winant (de New-York.)—Contralto.

M. Karl Formes (de New-York.)—Basse, Alfred DeSeve (de Boston)—Violoniste, Wm. H. Sherwood (de Boston.)—Pianiste, Signor Alessandro Liberati (de N. Y.)—Cornettiste.

A ces artistes d'un talent incontestable et d'une réputation justement méritée, doivent se joindre les sociétés chorales et instrumentales de Québec, sous la direction de M. Joseph Vézina.

Au nombre des morceaux d'ensemble qui seront exécutés par les Sociétés réunies se trouvent le "Chœur des enclumes," de l'opéra "Le trouvère," de Verdi, avec enclumes et canons ; le "Chant national," et "Dieu sauve la reine," avec accompagnement par tous les corps de musique, et une batterie de huit canons, servis par les artilleurs de la batterie A, avec la bienveillante permission du Lt-Col. Cotton et des Officiers de la batterie, du Lt-Col. C. Lindsay et des officiers de la B. C.

L'organisation fait en ce moment des démarches actives pour assurer l'éclairage de la salle au moyen de la lumière électrique et tout fait présager le succès de ces démarches.

AUX MAÎTRES DE POSTE

Nous prions les maîtres de poste de voir à ce que notre journal soit délivré à qui de droit. Chaque mois l'*Album Musical* est adressé soigneusement et expédié régulièrement à tous nos abonnés.

Malgré cela plusieurs personnes se plaignent de ne pas recevoir leur journal. Comment cela se fait-il ? Nous n'en savons rien, mais nous donnons aujourd'hui avis à MM. les maîtres de poste que nous allons tâcher d'éclaircir ce mystère et nous y réussissons.

Nous accusons réception avec plaisir d'une romance qui vient de paraître à Québec. Les paroles de cette romance intitulée "Blanche te souvient-il ?" sont de M. J. B. Caouette et la musique est de M. E. Vincelette. MM. Bernard & Allaire, les populaires marchands de musique de Québec en sont les éditeurs et nous les prions d'accepter nos plus sincères remerciements pour ce gracieux envoi.

* * *

Un orchestre de plus de cent musiciens a exécuté, le 14 juillet, place de la Bourse, la marche nationale *Belfort*, de E. Fischer.

DE TOUT UN PEU

Le 23 courant, le *Trois-Rivières* laissait son quai vers les 8½ h. du soir pour une excursion dans le bas du fleuve.

Cette excursion organisée au bénéfice de l'Harmonie de Montréal a été un succès sous tous les rapports. Société excessivement bien choisie, clair de lune superbe, musique délicieuse, tout concourait à en faire une soirée charmante, et nous sommes heureux d'offrir nos sincères félicitations au jeune et habile chef M. Edmond Hardy.

* * *

Le "Cercle Gounod" dont nous avons dit un mot dans notre dernier numéro, a commencé ses répétitions régulières, et il est maintenant prêt à prendre des engagements soit pour concerts, soit pour messes de mariage, messes de *requiem*, etc., etc. S'adresser au bureau de l'*Album Musical*, No 8 Rue Ste Thérèse.

* * *

De l'Orphéon

Notre confrère Oscar Comettant vient de publier l'acte de naissance d'Auber, qu'il a copié sur le registre des baptêmes de la paroisse Saint Julien de Caen, déposé à la maison de cette ville. Voici ce curieux document :

"L'an mil sept cent quatre-vingt-deux, le mercredi trente janvier, nous, curé soussigné, avons baptisé un fils né d'hier du légitime mariage de Jean-Baptiste-Daniel Auber, officier des chasses du Roy, et de Françoise-Adelaïde Esprit Vincent, demeurant à Paris, aux petites écuries du Roy, faubourg Saint-Denis à Paris, paroisse Saint-Laurent, lequel a été nommé Daniel François-Esprit par Daniel Auber, peintre du Roy, assisté de Françoise Sophie Vincent ; le dit parrain représenté par Jean-Baptiste Normand, et la dite *marreine* par Marie Duclos, qui ont conjointement signés avec nous. Signé : Jean-Baptiste Normand, Duclos, Bunouf, Custos, Desbordeaux, curé de Saint-Julien."

Il résulte de cette pièce qu'Auber est bien né en 1782 et non en 1788, comme le croyait, ou plutôt le disait lui-même, l'illustre auteur de la *Muette*.

* * *

M. Audran a signé avec les Nouveautés un traité par lequel il s'engage à faire, durant l'année 1883-84, la musique d'un opéra-comique.

Mais le compositeur se trouve encore, dit-on, lié avec M. Cantin.

L'engagement qui le lie à celui-ci porte que M. Audran donnera, à l'exclusion de tout autre théâtre, quatre ouvrages aux Bouffes.

Notre musicien se figurait qu'il s'agissait de quatre années, lesquelles sont en effet expirées ; mais la *Mascotte* a tenu deux ans et, par suite, M. Audran n'a donné que cette dernière pièce, plus les *Noces d'Olivette* et *Gillette de Narbonne*.

On lui réclame donc un quatrième ouvrage pour l'hiver prochain.

De son côté, M. Brasseur s'en tient aux termes du contrat signé avec M. Audran.